

À l'invitation de la province de Flandre occidentale et de la Maison internationale des Littératures Passa Porta, l'écrivain flamand Frank Adam a résidé une quinzaine de jours au mois de janvier 2015 au 'Lijsternest', la résidence d'écrivains et ancienne maison de Stijn Streuvels (1871-1969) à Ingooigem (Flandre/Belgique).

Lors de séances nocturnes en compagnie de l'esprit de l'écrivain décédé, il s'est également intéressé à l'actualité. Le Rire de Mahomet a été écrit au lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo. 'Le koan de tout un chacun' est venu après son retour à sa maison d'écrivain au Mont Oedelem en Flandre.

LE RIRE DE MAHOMET

SÉANCE EN COMPAGNIE DE L'ESPRIT DE STIJN STREUVELS À PROPOS DE L'ISLAM

Frank ADAM, Het Lijsternest

Maison d'écrivains Stijn Streuvels, Ingooigem, le 13 janvier 2015, 0 :53

Traduit du néerlandais par Michel Perquy.

Mon cher Frank Adam,

Il faut absolument mettre fin à ce boucan incessant dans ma maison pour essayer d'inviter mon esprit à table ! Vous ne vous rendez pas compte des fortunes que dépense la province de Flandre occidentale pour la restauration de mon 'Lijsternest' ? Les meubles, le carrelage, les fondations, les vieux livres et le masque mortuaire de l'oncle Guido (Gezelle, note de Frank Adam), ils en voient des vertes et des pas mûres à la suite de toute cette consternation !

Le simple mortel considère sa vie et le monde à la manière d'un cheval ombrageux fixant son univers délimité par ses œillères. Mais les êtres dans un état d'existence libéré, comme moi, ont un regard élargi et un état d'âme si tranquille. Vous ne tenez vraiment pas à apprendre quelques trivialités insignifiantes sur mon œuvre ou ma personne ? Vous vous attendez réellement à des 'Visions frappantes concernant Charlie Hebdo et le rire de Mahomet' ?!

Il semblerait que le prophète en personne n'ait pas dédaigné de temps à autre une blague polissonne ou quelque grivoiserie. Il aurait pratiqué volontiers et avec un plaisir évident l'art de l'éclat de rire. Et la meilleure façon de consoler des parents plongés dans le chagrin était à ses yeux un bon mot ou une plaisanterie. Mais qu'elles témoignent d'une intention de drôlerie, de moquerie ou d'ironie mordante, les images représentant ce

même prophète sont diffamatoires selon l'islam parce que par le biais de cette représentation, on n'adore pas le Dieu unique mais une idole.

Sans doute l'humoriste-comique moyen aurait-il mieux fait de s'inspirer ces derniers temps de cette règle et de se demander si, par le biais de ses blagues, il n'adorait pas autre chose aussi que le dieu de l'humour – le prestige social, le pouvoir, le sensationnel, l'argent, la célébrité ou, qui sait, l'idole même du rire. Si l'humoriste-comique moyen avait misé davantage sur la blague et moins sur l'effet produit – si sa bouche avait montré davantage de respect pour l'intelligence du public que pour le trou du cul du ministre dans la salle – s'il avait davantage renvoyé le public et le ministre dans leurs pénates avec de l'étonnement sincère plutôt que de les attirer dans la salle avec de l'indignation déplacée – si les écrivains de journaux n'avaient pas confondu les comiques avec les politiques et les politiques avec les comiques – alors, il y aurait tant de Charlies Hebdo qu'il faudrait dynamiter la planète entière si on voulait leur imposer le silence à tous.

Mais qu'est-ce que vous en pensez vous-même ? L'humour n'est pas mon rayon ou ma spécialité. Et en ce qui concerne les us et coutumes du prophète, l'humanité n'en a connaissance que par l'intermédiaire les hadiths et d'autres histoires par ouï-dire. Comment s'y fier ?

J'ai vu que vous avez noté à la lecture de mes biographies : « Si Stijn Streuvels est un vieux chêne germanique, ses biographies sont des... forêts flamandes qui chantent là-bas. » Permettez-moi de faire référence à quelque chose que vous êtes en train d'écrire, vous, dans une autre pièce de cette maison qui m'appartient : « Les mensonges inventés sur nous avec une précision scientifique, se lisent sans peine sur la page Wikipédia de notre visage. »

Qu'est-ce que vous ressentiriez si vous étiez amené à lire votre propre vie comme si elle avait été vécue par quelqu'un d'autre ?

Cherchez l'auteur *dans-son-œuvre*.

Et arrêtez de taper dans tous les coins. J'apparaîtrai sur le coup de minuit.

Stijn Streuvels.

Frank ADAM

LE KOAN DE TOUT UN CHACUN

SYMPOSIUM NOCTURNE SUR LE TERRORISME

AVEC LA PARTICIPATION DE G. GEZELLE, H. DE BALZAC, N. CHAMFORT,
CONFUCIUS, N. HODJA ET DE NOMBREUX AUTRES ESPRITS
INTERNATIONAUX

Het Lijsternest (sic), résidence d'écrivains Stijn Streuvels
Ingoogem (sic), 21 janvier 2015, Oh13

Traduit du néerlandais par Michel Perquy.

(Une résidence d'écrivains en haut d'une colline située dans une vaste étendue de champs en pays flamand. Le bureau-bibliothèque de l'écrivain. Minuit. Apparaît l'esprit de l'abbé et poète flamand Guido Gezelle [1830-1899].)

ESPRIT GUIDO GEZELLE : En sortant de nos livres, nous donnons suite à l'appel universel d'apparaître afin de méditer ensemble sur le genre humain, ses angoisses et sa violence. Esprits de la bibliothèque de Stijn Streuvels, montrez-vous !

(Une multitude d'esprits d'allure internationale apparaît dans un nuée au-dessus du bureau de l'écrivain.)

ESPRIT GUIDO GEZELLE : L'épée et la plume sont-elles des entités opposées ?

ESPRIT ÉRASME : L'épée est la plume dans sa forme matérielle.

ESPRIT MICHEL EYQUEM DE MONTAIGNE : La plume est l'épée spirituelle.

ESPRIT GUIDO GEZELLE : Est-ce que Charlie Hebdo terrorise l'islam avec ses dessins du prophète ?

ESPRIT KWAI CHANG CAINE : Un dessin de Charlie Hebdo est pour l'islam comme la gifle administrée par le maître zen à son élève.

ESPRIT DAVID CARRADINE : Comme la gifle aide l'élève zen à résoudre son kōan – une question impossible à résoudre – un dessin satirique de Charlie Hebdo aide l'islam dans sa quête du kōan de sa foi.

ESPRIT GUIDO GEZELLE : Quel est le kōan de l'islam ?

ESPRIT SAINT ANTOINE : Le kōan des chrétiens.

ESPRIT GUIDO GEZELLE : Quel est le kōan des chrétiens ?

ESPRIT CONFUCIUS : Le kōan de tout un chacun.

ESPRIT GUIDO GEZELLE : Quel est le kōan de tout un chacun ?

ESPRIT JEAN MESLIER : « Qui-est-le-dieu-de-dieu ? »

ESPRIT ARTHUR SCHOPENHAUER : « Où-est-l'être-humain-dans-l'être-humain ? »

ESPRIT NASR EDDIN HODJA : Et « Les-soldes-sont-elles-des-soldes-s'il-y-a-de-toute-manière-*toujours*-soldes » ?

ESPRIT GUIDO GEZELLE : Nous avons l'intention de parler de la violence dans le monde et de ses causes aussi nombreuses que complexes.

ESPRIT NASR EDDIN HODJA : La faute n'en incombe-t-elle pas entièrement aux médias ?

ESPRIT NICOLAS CHAMFORT : Les médias modernes sont la continuation de l'ancien régime tel que nous l'avons connu dans la France de l'absolutisme. C'est encore toujours une petite caste qui gère les moyens, les canaux de communication et le pouvoir. La toile planétaire est la province numérique où seuls les notables du cru ont droit à la parole au nom de la toute-puissance versaillaise.

ESPRIT HONORE DE BALZAC : Tentons ici un minimum de nuance. La plupart des journalistes modernes croient bel et bien en une vérité des nombreuses vérités et à un engagement désintéressé. Ils sont les moines du troisième millénaire, mais il se voient humiliés et persécutés jour après jour à cause de leur foi par leurs propres médias modernes.

ESPRIT NICOLAS CHAMFORT : Les médias sont dominés par Les-Gens-du-Nombre. Une religion non traditionnelle qui a perdu tout contact avec la réalité et ne croit plus qu'en la seule vérité du propre moi.

ESPRIT HONORE DE BALZAC : Les médias sont dominés par Les-Gens-des-Mots. Une petite secte qui, avec la complicité de la politique, pervertit jusqu'aux plus belles paroles de journalistes en mines terrestres de la langue. C'est dans *leurs* rangs que se trouvent les véritables terroristes.

ESPRIT FRIEDRICH NIETZSCHE : Si l'humanité souhaite se préserver elle-même et sauver le journalisme de toute forme de terrorisme, il faut s'attaquer par tous les moyens et toutes les mesures imaginables aux Gens-des-Mots.

ESPRIT SAINT AUGUSTIN : Il faut les prendre en filature ?

ESPRIT FRIEDRICH NIETZSCHE : Et les mettre sur écoute ?

ESPRIT MAO TSE-TOUNG : Les pirater ?

ESPRIT FRIEDRICH NIETZSCHE : Les harceler ?

ESPRIT ELISABETH FÖRSTER-NIETZSCHE : Les poursuivre ? Les pourchasser ?

ESPRIT FRIEDRICH NIETZSCHE : Les mettre hors d'état de nuire.

ESPRIT NASR EDDIN HODJA : Mais qui s'en occupera ?

ESPRIT FRIEDRICH NIETZSCHE : Eux-mêmes.

ESPRIT KWAI CHANG CAINE : Mais pourquoi l'esprit Stijn Streuvels n'est-il toujours pas parmi nous ?

(Les esprits de Mahomet, Jésus-Christ et Bouddha Gautama s'intéressent aux livres éparpillés sur le bureau. Ils découvrent parmi ceux-ci une série en six volumes répartis en trois diptyques, intitulée « Confidences à l'oreille d'un âne ». Ils repèrent également un organigramme pour toute une bibliothèque de nouvelles livraisons, à moitié escamoté sous une vaste pharmacie domestique d'élixirs promettant un allongement de la durée de vie. Piqués par la curiosité, Mahomet, Jésus-Christ et Bouddha déchiffrent le nom de l'auteur de ces livres. Bruit d'un mortel dans l'escalier. Tous les esprits sursautent. Le mortel ouvre prudemment la porte du bureau et parle d'une voix hésitante dans le noir.)

MORTEL : Y a quelqu'un... ?

(Les esprits disparaissent illico dans les livres. Le mortel allume la lumière. Sur son bureau trône un bouddha dont le sourire semble plus large que d'habitude. Le mortel se retire pour se brosser les dents et se mettre au lit. La colline sur laquelle est implantée la résidence d'écrivains est entièrement plongée dans une nuit noire. Mais le bureau-bibliothèque et les livres baignent pour le reste de la nuit dans une agréable lumière tamisée.)

BLANC



Photo : le bouddha du Mont Oedelem

www.frankadam.be, <http://www.passaporta.be/home>
<http://www.west-vlaanderen.be/genieten/cultuur/provincialeorganisaties/lijsternest/Paginas/default.aspx>

Bio (Passa Porta) :

‘**Frank Adam** (1963) est un touche-à-tout littéraire. En plus de textes pour le théâtre, l'opéra et la radio, il publie aussi des romans, des fables absurdes, de la poésie et des chansons. Dans son travail, il crée souvent un dialogue entre le théâtre et la musique : pour Klara, il a créé une série de pièces radiophoniques dans lesquelles il a lui-même joué. Son œuvre a été distinguée plusieurs fois (notamment par *l'European Theatre Today - The Plays*) et a été, entre autre, traduite en anglais, français, allemand et italien.

Les thèmes évoqués dans l'œuvre de Frank Adam sont trop nombreux que pour être résumés par un simple dénominateur commun. Ses récits peuvent se révéler tant absurdes, que sérieux, amusants ou émouvants et prennent bien souvent une teinte philosophique. Avec le cycle « *Confidenties aan een ezelsoor* » (Confidences à l'oreille d'un âne, Davidsfonds), il a réinventé le genre de la nouvelle pour adultes. Après une première publication dans les journaux flamands *De Standaard* et *De Morgen*, ces fables ont été rassemblées dans une série de trois diptyques richement illustrés par Klaas Verplancke. Chaque diptyque est l'occasion d'évoquer la dualité d'un sujet défini : isolement versus engagement, érotisme versus amour...

En français de Frank adam :

- *Confidences à l'oreille d'un âne, Livre Premier, Le Désert*, contes philosophiques, traduit du néerlandais par Michel Perquy, Editions Ousia, Bruxelles, distr. Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 2011.
- *Le théâtreux et sa mosaïque théâtrale, Le p'tit poyon de Huy*, fables absurdes, traduit du néerlandais par Michel Perquy, dans : *La mort sous les yeux? La mort dans tous ses états à la charnière du XXIe siècle*, sous la redaction de Cathy Fourrez et Victor Martinez, Editions Hermann, Paris, 2014.
- *L'espace, L'être et l'Amour*, fable absurde, écrite à la commande de l'agence spatiale française *Centre National d'études Spatiales* (CNES) et le réseau littéraire *Les Lettres Européennes* dans le cadre de la présidence française de l'union européenne 2008, sur le thème *L'Union Européenne et l'espace*, dans: *Fictions Européennes*, Centre National d'Etudes Spatiales (CNEL)/Les Lettres Européennes, traduit du néerlandais par Christian Ghillebaert 2008.